

DIX MOIS DE PRISON FERME

CLERMONT. Violences et dégradations. Jugé hier, en renvoi de comparution immédiate, par le tribunal correctionnel, un Gerzatois de 30 ans a été condamné à seize mois de prison, dont dix ferme. Le jeune homme avait été interpellé le 15 avril, à Clermont-Ferrand, alors qu'il venait de s'en prendre à son ex-compagne et à l'un des amis de celle-ci. Les victimes s'étaient vues reconnaître respectivement cinq et un jour d'ITT. Le prévenu, récidiviste, devait aussi répondre de dégradations contre la porte et la voiture de son ex. M^r Sulvac, en défense, a sollicité une relaxe partielle. En vain. Le trentenaire a été reconnu coupable de l'ensemble des faits. La sanction est assortie d'un maintien en détention. ■

CHÂTEL-GUYON. Ivre sur son deux-roues. Les policiers du commissariat de Riom ont intercepté le pilote d'un deux-roues, dont les trajectoires paraissaient pour le moins innovantes, peu avant minuit, dimanche, à Châtel-Guyon. Agé de 36 ans, l'homme présentait un taux d'alcoolémie de 2,04 grammes et conduisait sans assurance. Il a été placé en dégrisement et sera auditionné prochainement. ■

ALERTEZ-NOUS

Témoin d'une info ?

Un événement ! Vous êtes témoin d'un accident, d'un événement qui vous semble intéressant, prenez des vidéos, des photos.

Pour nous contacter. locale@centrefrance.com ; le site lamontagne.fr, dans la rubrique alertez-nous ! ; sur l'appli mobile ; au 04.73.17.17.17 ; sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter).

Puy-de-Dôme → Actualité

TECHNOLOGIES ■ A Sauxillanges, les parents ont pu débattre de l'influence des écrans sur les tout-petits

Touche pas à ma tablette numérique !

Des heures durant, ils se retrouvent derrière télé, ordinateur ou encore téléphone. Quels risques encourus pour les enfants au quotidien ? Des parents témoignent.

Thomas Gatherias

C'est un débat qui existe depuis que le poste de télévision s'est incrusté dans le salon familial. Faut-il, oui ou non, tenter d'interdire l'accès des plus jeunes aux écrans ? À la maison ou à l'école, pour s'amuser ou bien apprendre, ils entretiennent des rapports différents aux nouvelles technologies.

Toujours plus de temps devant les écrans

À l'occasion d'une après-midi thématique autour des écrans et du numérique, organisée à Sauxillanges (*), certains parents ont pu échanger autour d'un café-débat. « À la maison, on essaye de cadrer les petits au maximum. D'un autre côté, nous sommes nous-mêmes constamment sur le téléphone portable, on se fait happer », partage Stéphanie, 38 ans et mère de trois enfants en bas âge. Chez Agnès, maman de deux filles de 6 et 9 ans, le rapport aux nouvelles technologies est également partagé entre les membres de la famille. « Les filles posent pas mal de questions, elles sont attirées par les



JEUX. Les écrans sont devenus les nouveaux jouets d'aujourd'hui pour les enfants. Ces derniers sont de plus en plus exposés à ce que l'on nomme les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Dans les locaux de la Maison des associations de Sauxillanges, ils ont pu découvrir d'autres moyens de se divertir.

écrans. Elles me disent aussi qu'il faudrait que j'arrête avec mon téléphone mais elles savent bien mieux utiliser ces choses-là que moi. »

Et pour cause, ces « digital natives » comme on les appelle, des bambins pratiquement nés avec un téléphone portable entre les mains ou un écran sous les yeux, sont largement accoutumés à leur présence et leur

utilisation au quotidien. Mia, à 10 ans, utilise régulièrement le téléphone, l'ordinateur, la télévision et la tablette « pour jouer, ou réviser », comme sa grande sœur, dit-elle.

Derrière les constats, des craintes. Ces pratiques peuvent-elles représenter à terme un risque pour les enfants ? Certains parents s'interrogent et cherchent des réponses, d'autres

culpabilisent. « On utilise tous des écrans mais sans forcément réfléchir. Ce sont des choses qu'on impose à nos enfants et il peut y avoir des erreurs », évoque Cendrène. Maman d'un petit garçon de deux ans, Julie, 33 ans, a répondu présente pour lever ses inquiétudes : « Je suis venue pour discuter avec d'autres personnes, pour me rassurer. Je ne sais pas dans

quelles mesures tous ces outils peuvent poser un problème. »

Du côté des parents, il n'est pas toujours aisé de savoir quels sont les bons réflexes à avoir. Pour l'animateur du débat, Sébastien Jolivet, membre du Cemea Auvergne, enfants et adultes sont au final confrontés aux mêmes problèmes et ont besoin de se fixer des règles. « On est parfois tous occupé à faire quelque chose de différent, au détriment de l'échange. »

« Je ne sais pas dans quelles mesures tous ces outils peuvent poser un problème »

De plus en plus de questions se posent vis-à-vis de l'influence que peuvent avoir ces pratiques, qui n'existaient pas il y a quelques années, sur les comportements des enfants et l'impact éventuel sur leur développement psychologique et intellectuel. « Cela fait réfléchir, car on se sert de ces technologies pour écrire, filmer, rechercher et même garder en mémoire et on oublie de se servir de nos propres outils, de notre cerveau. Au final c'est tout un rapport au savoir, au langage, qui se modifie. » ■

(* Par l'association Isis (Issoire santé insertion sociale), le CCAS, (centre communal d'action sociale) le Cemea Auvergne (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active) et la collectivité.

« La santé, c'est aussi de la prévention, ça n'est pas que curatif »

Parents d'élèves, intervenants, acteurs associatifs ou municipaux, ils se sont mobilisés pour permettre au débat de voir le jour, autour d'ateliers pédagogiques.

Tout a commencé il y a deux ans, suite à un travail conduit autour de la question du sommeil et de la santé. « En 2015, nous avions organisé un événement sur le sommeil avec des interventions en école et une conférence animée par un médecin. On s'est dit qu'on pouvait partir sur autre chose. Le thème des écrans s'inscrit dans la continuité de ces actions », expliquent Anne-Cécile Saulze, éducatrice et Gaëlle Sa-



COLLECTIF. Une partie des intervenants et organisateurs de la journée.

lat, ergothérapeute, toutes deux mamans. L'association Isis a pu mettre en œuvre l'opération « avec en optique de responsabiliser, d'informer sur la santé, d'être autonome », précise le maire de Sauxillanges, Vincent Challet.

Un atelier de manipulation avec jouets et outils numériques, un reportage, un débat, une exposition sur le développement de l'enfant conçue et préte par la PMI (*), le tout a été pensé pour accompagner les parents dans une démarche pédagogique. « Le but était d'accompagner les parents, de leur donner un guide. La santé, c'est

aussi de la prévention, ça n'est pas que curatif », souligne Delphine Cadieux, présidente d'Isis.

Grâce à toutes ces bonnes volontés, plus d'une soixantaine de parents accompagnés de leurs enfants ont pu mettre en perspective leur vécu et leur ressenti. Pour Hassen Ayche, artiste conteur et musicien, intervenant ce jour-là, « le message n'est pas de diaboliser les pratiques mais de faire comprendre que ce sont des outils à utiliser à bon escient. Sans incriminer qui que ce soit, il s'agit de faire prendre conscience de l'importance de ces sujets. » ■

(* Protection maternelle infantile